

Éditorial

Alors que nous abordons notre dixième année de publication, nous ouvrons dans ce dix-neuvième numéro une nouvelle rubrique consacrée à l'histoire du courant « éducation et psychanalyse ». Nous souhaitons ainsi publier des textes anciens inédits ou désormais difficilement accessibles et qui s'inscrivent dans l'histoire de ce courant de recherche et de pratiques. En effet, comme nous l'indiquons dans l'éditorial de notre premier numéro, « les liens entre éducation et psychanalyse sont apparus dès la naissance de celle-ci. [...] Ferenczi est considéré comme l'auteur de la première conférence sur le thème "Psychanalyse et pédagogie", en 1908. Freud a également annoncé, à plusieurs reprises, que l'éducation constituait une voie d'application de la psychanalyse promise à un grand avenir. À leur suite, des éducateurs (Pfister, Bernfeld, Aichhorn, Zulliger...) ont mis en œuvre et théorisé des pratiques éducatives qui prennent en compte les dimensions inconscientes du sujet et pensent une pédagogie psychanalytique » (Cliopsy, 2009). Pour inaugurer cette rubrique intitulée « Reprises », Arnaud Dubois a choisi de publier une traduction d'un texte de Hans Zulliger, en partie inédit en français. Il s'agit du texte d'une conférence prononcée en 1929 et publiée en allemand dans la revue *Imago* en 1930. Une présentation détaillée précède cette nouvelle traduction. Cet ensemble viendra, comme pour les autres rubriques, à la suite des articles de recherche.

Le premier de ceux-ci est proposé par Ilaria Pirone. Dans *Sur le chemin de la maison à l'école. Le « décrochage scolaire », une mise à l'épreuve de la clinique du transfert en éducation*, elle montre l'intérêt et la difficulté qu'il y a à construire, à partir d'une approche psychanalytique dans le champ de l'éducation, une recherche sur un phénomène tel que le « décrochage scolaire ». Alors que les analyses sociologiques ont déjà largement abordé cette question, il s'agit ici de déconstruire l'utilisation même de ce terme qui semble relever d'une sorte d'évidence et d'en faire un nouvel objet de recherche. L'auteure utilise pour cela un dispositif original reposant sur des groupes de parole à médiation par le dessin. L'analyse des matériaux recueillis, nouant la dimension subjective à la dimension sociale et institutionnelle, a permis de relire la question du décrochage scolaire comme l'expression des nouvelles formes de « décrochage transférentiel ».

Avec le texte intitulé *Traduire, un enjeu vital pour l'enfant. La socialisation à l'épreuve de la traduction*, Évelyne Pivard-Boubakri propose ensuite l'hypothèse selon laquelle les enfants doivent développer une certaine activité de traduction du monde familial au monde social afin de pouvoir intégrer harmonieusement les éléments « étranges » des discours qui leur sont adressés. Elle s'appuie pour cela sur les travaux de Piera Aulagnier et sur son expérience de médecin dans un service de Protection Maternelle et Infantile. L'analyse de sa rencontre, dans le cadre d'une consultation médicale, de deux petites filles de 5 et 17 mois exposées au discours confus et incohérent de leur mère vient illustrer son propos. Elle avance alors l'idée que l'activité traductrice pourrait être généralisable à tout nourrisson. Dans la mesure où ils peuvent faire appel eux-mêmes à une certaine capacité de traduction, issue de leur toute petite enfance, et dont ils ont su conserver l'usage, cette conceptualisation pourrait aussi se montrer opérante pour aider des professionnels souvent déstabilisés par de telles rencontres.

Puis Katia Cristina Tarouquella Rodrigues Brasil et Sandra Francesca Conte de Almeida présentent une expérience d'intervention auprès d'un groupe d'adolescents en milieu scolaire dans une banlieue de Brasilia. Dans *Une intervention auprès d'adolescents vulnérables à l'aide de la médiation audiovisuelle*, elles indiquent comment, dans un lycée public situé dans un quartier sensible ravagé par la violence et défavorisé des points de vue social, économique et culturel, elles ont co-animé des ateliers avec une psychologue, une enseignante et un professionnel de l'audiovisuel. L'objectif de ces ateliers était d'écrire, de préparer et de réaliser un court métrage autour du thème de la violence. L'utilisation de l'audiovisuel et des images a permis d'établir un dispositif de soutien narcissique offrant à ces jeunes adolescents la possibilité d'une expression de leur malaise lié à leur situation de vulnérabilité. Les auteures ont pu ainsi mettre en évidence l'effet d'une médiation culturelle et promouvoir, dans un espace collectif, des processus de pensée à la place des passages à l'acte.

Après ces articles de recherches, la rubrique « Harmoniques » accueille un article de Gabriela Patiño-Lakatos. S'appuyant sur deux expériences de pédagogie artistique réalisées avec des enfants sourds et malentendants, cette psychologue clinicienne propose, avec *Image numérique interactive, articulation intersémiotique et construction subjective : une expérience pédagogique de visualisation du geste sonore*, une réflexion sur les conditions culturelles qui déterminent aujourd'hui le rapport que le sujet peut établir avec l'image dans le contexte des dispositifs numériques, en particulier dans les pratiques pédagogiques. L'analyse des deux expériences rapportées permet de comprendre le mode opératoire de l'image numérique, les effets de cette image sur le sujet percevant ainsi que sur la relation que le sujet et l'autre social établissent par rapport à cette image. Ce qui conduit à repérer les conditions qui, dans ces expériences pédagogiques

particulières, peuvent rendre possible que l'image numérique devienne une forme signifiante pour un sujet parlant, percevant et agissant.

La présentation du texte de Hans Zulliger, suivie de sa nouvelle traduction, compose la première édition de la rubrique « Reprises ». Celle-ci précède un entretien avec Serge Boimare effectué par Claudine Blanchard-Laville, Sophie Lerner-Seï et Bernard Pechberty.

Comme d'habitude, les résumés des HDR, des thèses et des articles de recherche viennent clore ce numéro. Les HDR concernent Bruno Robbes (*De l'autorité éducative à la recherche de pédagogie. Itinéraire d'un chercheur pédagogue*), Patricia Alonso (*Familles et institutions. Approche socio-historique, institutionnelle et clinique*), Arnaud Dubois (*Analyse de pratiques professionnelles dans un dispositif à médiation : le groupe d'écriture monographique. D'un dispositif de médiation à un dispositif à médiation*), Patrick Geffard (*Dispositifs institutionnalisés pour la recherche et la formation. Approche clinique d'orientation psychanalytique*) et la thèse est celle de Michèle Trouvé-Silva (*Le rapport au savoir médiatisé du professeur d'espagnol au lycée. Une vision de la guerre civile et du Franquisme en Espagne et des dictatures et révolutions en Amérique Latine*).

Bonne lecture,

Pour le comité de rédaction,

Louis-Marie Bossard et Arnaud Dubois

La mise en ligne de ce numéro est l'occasion d'annoncer la parution chez L'Harmattan du livre faisant suite à celui paru au printemps 2017 (*Clinique d'orientation psychanalytique. Recherches en éducation et formation*). Il s'intitule cette fois : *Clinique d'orientation psychanalytique en éducation et formation. Nouvelles recherches*. Dans ses pages, on trouvera des textes sélectionnés par Louis-Marie Bossard selon le même critère que pour l'ouvrage précédent, c'est-à-dire issus des quatre premières années de mise en ligne des articles de la revue. Soigneusement relus et corrigés, éventuellement modifiés de manière à aller encore plus avant dans la rigueur et la précision de l'écriture, ils reflètent fidèlement la variété de ce qui a alors été publié.